

« Jamais la multitude n'avait éprouvé une pitié plus douloureuse qu'au récit du supplice de Cinq-Mars et de M. de Thou ; le peuple voyait encore une de ces vengeances du cardinal qui immolait tout à son pouvoir. Ce noble jeune homme de vingt-deux ans qui mourrait sur l'échafaud, M. de Thou, fils du vieil historien de l'Europe, étaient de ces victimes d'élite, et dans les jours de révolution, celles-là surtout frappent les masses. »

La fatale catastrophe de Cinq-Mars et de François-Auguste de Thou a été racontée par plusieurs écrivains. L'*Histoire* du chevalier Nani, les *Mémoires* de Vittorio Siri, ceux du comte de la Chastre, la réponse du comte de Brienne aux *Mémoires* du comte de la Chastre, les pièces ajoutées au *Journal de Richelieu*, les *Mémoires* de Montrésor et ceux de Fontrailles, l'*Histoire de Louis XIII*, par Le Vassor, le *Dictionnaire* de Bayle, etc., nous fournissent tous plus ou moins de particularités et de réflexions sur ce triste sujet. Enfin, M. de Vigny a puisé là un beau roman.

Au XV^e volume de l'*Histoire universelle* de J.-A. de Thou, un parent de cet historien, Pierre du Puy, a réuni près de deux cents pages de *Mémoires et Instructions pour servir à justifier l'innocence de messire François Auguste de Thou, conseiller d'état*. On y trouve une relation assez complète de ses derniers moments.

Quelques pages du Mémoire de Pierre du Puy sont empruntées à une relation du P. Mambrun, qui est probablement le même que l'auteur du *Constantinus*, poème latin auquel le chantre des *Martyrs* a fait l'honneur d'une longue citation ; toutefois, les biographes ne disent rien qui puisse prouver l'identité du poète et du confesseur.

Les *Histoires tragiques de notre temps*, histoires composées par François de Rosset, empruntent aussi quelques particularités à la relation du P. Mambrun, mais ne donnent pas de détails sur l'auteur. Nous n'avons guère de récit plus détaillé que celui des *Histoires tragiques*. Rosset, qui est connu par